

DIMANCHE 26 AVRIL 2020

TROISIEME DIMANCHE DE PAQUES

PREMIERE LECTURE

« Il n'était pas possible que la mort le retienne en son pouvoir » (Ac 2, 14.22b-33)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

PSAUME

(Ps 15 (16), 1-2a.5, 7-8, 9-10, 11)

**R/ Tu m'apprends, Seigneur, le chemin de la vie.
ou : Alléluia ! (Ps 15, 11a)**

DEUXIEME LECTURE

« Vous avez été rachetés par un sang précieux, celui d'un agneau sans tache, le Christ » (1 P 1, 17-21)

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre

ÉVANGILE

« Il se fit reconnaître par eux à la fraction du pain » (Lc 24, 13-35)

Notre Evangile nous donne 5 points de Repère pour cheminer avec le Christ comme les deux disciples d'Emmaüs :

1. Jésus nous rejoint dans nos difficultés, dans nos tristesses...
2. Jésus nous fait parler pour exprimer notre vécu ; ce que nous avons au fond du cœur. Jésus nous apprend à relire notre vie.
3. Jésus nous interpelle à travers les Ecritures, en partant de Moïse et de tous les prophètes, pour nous expliquer ce qui le concernait : « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Ecritures ? ».
4. Nous le reconnaissons (Jésus) à la fraction du pain (Eucharistie).
5. Nous témoignons désormais du Christ ressuscité en racontant tout ce qui s'est passé dans la vie de Jésus et dans nos vies.

HOMELIE

Frères et sœurs, nous sommes comme ces deux disciples : notre vie est une marche et sur nos propres chemins, nous nous interrogeons sur le sens de notre existence et de notre histoire.

Comme avec ces deux disciples, Jésus nous rejoint sur notre propre chemin avec nos interrogations. Nous avons bien entendu que Jésus était Le chemin ! Mais dans nos vies, souvent « nos yeux sont empêchés de le reconnaître. » Pourtant, nous sommes baptisés, communiés, confirmés. Nous avons été catéchisés enfants ou adultes. La Bonne Nouvelle du Christ ressuscité d'entre les morts ne nous rejoint pas toujours dans notre vie quotidienne, avec tout ce que nous vivons dans ce monde comme lourdeurs, péchés, angoisses... « Nos yeux sont empêchés de le reconnaître. » Lui, le Christ, qui est présent pourtant dans toute notre existence : « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » C'est pourquoi, à travers l'Eglise, nous apprenons à découvrir les Ecritures qui nous enseignent que Dieu vient sans cesse nous visiter dans notre vie. Nous l'avons vu particulièrement dans les lectures de la Passion durant la Semaine Sainte où nous voyons clairement que Jésus n'évite pas la condition humaine, mais plonge dans notre humanité douloureuse pour porter le fardeau du péché et nous illuminer de sa Présence. Afin qu'ensuite il nous ramène à la volonté du Père : « Aimez-vous les uns les autres comme moi je vous ai aimés. » Alors chacun peut répondre : « Tu m'as appris le chemin de vie, tu me rempliras d'allégresse par ta présence. » (Ac 2, 28). Ainsi, notre cœur n'était-il pas tout brûlant lorsqu'il nous expliquait les Ecritures ! Laissez venir Jésus dans votre vie, où cela fait mal, pour qu'il vous transforme en profondeur. Ne vous scandalisez pas du mal en vous, autour de vous, et dans le monde, car Dieu ne cesse de venir : « Je suis venu sauver ce qui était perdu. » Ne le voyez-vous pas, il est là, au milieu de nous ! « Ce que j'ai fait, faites-le. » Expérimentez par moi, le Christ, un chemin nouveau. Je viens vous chercher, là où vous en êtes, pour vous faire renaitre de l'Esprit du Père, lui qui m'a ressuscité d'entre les morts. »

Ainsi nous dit-il, avec les deux disciples, quand nous désespérons en voyant notre monde : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » La gloire de Dieu, c'est le poids de sa présence qui se manifeste à nous ; or Dieu est amour. On pourrait donc transformer la phrase en : 'Il fallait que le Christ souffrît pour que l'Amour de Dieu soit manifesté, révélé'. Or je crois que Jésus a donné lui-même d'avance l'explication de sa mort lorsqu'il a dit à ses disciples : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. » C'est-à-dire, il fallait que l'amour aille jusque-là, jusqu'à affronter la haine,

l'abandon, la mort pour que vous découvriez que l'amour de Dieu est « le plus grand amour ».

Pour que nous découvriions jusqu'où va l'amour de Dieu, qui est tellement au-dessus de nos amours humains- tellement impensable -il fallait qu'il nous soit révélé. Et pour qu'il nous soit révélé, il fallait qu'il aille jusque-là.

Et quand les Evangélistes disent : « Cela arriva pour que les Ecritures s'accomplissent », ils n'imaginent pas un plan d'architecte minutieusement établi dans ses moindres détails. Ce que disent les Ecritures, c'est une seule chose : Dieu est amour, il veut que l'humanité enfin unifiée, libérée, heureuse, entre dans l'intimité de son amour.

Dire que les évènements de la vie de Jésus « accomplissent les Ecritures », c'est dire que sa vie toute entière est révélation en actes de cet Amour du Père, quelles que soient les circonstances, y compris la persécution, la haine, la condamnation, la mort. La résurrection de Jésus vient authentifier cette révélation que l'amour est plus fort que la mort. « Vous qui l'avez tué, Dieu l'a ressuscité » dit Pierre à la Pentecôte. En effet, déjà, David l'avait exprimé : « Tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption. » (Ps15.10)

Mourir donc avec le Christ pour ressusciter avec lui : « Là où je suis, vous serez aussi. »

Dans notre expérience, le Christ se fait parfois absent. Son absence nous invite à le chercher davantage : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » C'est faire grandir le désir de la rencontre. C'est inviter le Christ à notre table pour qu'il nous conduise à son repas : « Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction, et l'ayant rompu, il le leur donna. » C'est alors qu'avec les deux disciples, nos yeux s'ouvrent et nous le reconnaissons au repas eucharistique que nous allons recevoir, spirituellement, en participant, d'une manière ou d'une autre, à la liturgie du dimanche.

Nous le reconnaissons, lui qui donne toute sa vie pour moi, pour mes frères et sœurs, pour le monde. Il nous a parlé, et sa parole devient nourriture. Nous avons besoin d'être nourri du Christ, lui le vivant, le ressuscité d'entre les morts, pour traverser en nous et autour de nous les ténèbres de ce monde et commencer déjà à vivre maintenant la vie éternelle.

C'est dans notre expérience de vie avec le Christ et la fidélité à son Repas que nous pouvons dire avec les deux disciples et les apôtres : « Le Seigneur est réellement ressuscité. »

Il ne s'agit plus de suivre seulement son propre chemin, mais de laisser le Christ cheminer en nous, pour découvrir ce que nous n'aurions jamais pu imaginer. Nous pouvons alors témoigner de Lui. « Dieu, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire et nous serons sauvés ! » (Ps 79.04)

C'est notre espérance.

Le Christ est vraiment ressuscité, Alléluia !

Père Benoît-Marie Jourjon
Curé, Paroisse de Cachan